

Le coup de cœur du dimanche

En route pour une tournée dans le café de la jeunesse perdue



C'est touffu, émouvant, triste, drôle et débordant d'humanité. Embarquez sans modération dans la nouvelle enquête de Philippe Jaenada.

Mais pourquoi aime-t-on à ce point-là les pavés de Philippe Jaenada (là il a plutôt retenu sa plume même si le livre affiche 496 pages au compteur) ? Oui, pourquoi, alors qu'il peut se montrer obsessionnel, agaçant et qu'on a parfois l'impression

de patauger avec lui ?

Sans doute parce que Philippe Jaenada, c'est le copain marquant, l'oncle sympa qui ne se prend pas au sérieux. L'air de rien, en deux ou trois phrases il nous emballa ni vu ni connu dans un café et nous pose sur le comptoir ses histoires tristes, graves, édifiantes et tragiques, avec cet humour qui, comme l'on dit d'autres grands frères en littérature, n'est que la politesse du désespoir. Peut-être aussi pour son goût immodéré des troquets, ses incessantes digressions et sa façon unique, si attachante, de se mettre en scène.

Commencer un livre de Jaenada, c'est tailler la route pour une bonne grosse enquête à ses côtés dans sa voiture de location. Ça bringuebale, ça tangué, on ne sait pas trop où on va mais il est irrésistible, génial, distille en boucle l'ivresse de ses questionnements, nous fait humer la fragilité des souvenirs et la vacuité de l'existence. Les mots tourbillonnent et nous entraî-

nent dans cette « désinvolture qui est une bien belle chose ». La désinvolture de cette bande de jeunes paumés - à Paris, dans cet après-guerre des années 50 - qui se regroupent, au côté de Guy Debord, chez Moineau, un café du quartier latin. Jusqu'au drame de ce matin du 28 novembre 1953, geste inexplicable, mystérieux d'une jeune femme appartenant à ce groupe qui se jette par la fenêtre, s'écrase et perd la vie. Qui était-elle ?

Dans une mise en abyme qui nous prend aux tripes, la désinvolture de cette jeunesse perdue fait écho, 70 ans après, à celle de Philippe Jaenada. Elle va le conduire et nous avec dans un improbable tour de France et des bistrotts qui passe par Briançon et Évian. En refermant le livre, on ne sait toujours pas trop pourquoi on aime autant ses histoires mais on repart volontiers pour un tour.

● **Guy Abonnenc**

La désinvolture est une bien belle chose, Philippe Jaenada, Mialet-Barrault, 496 p., 22 €

Lus pour vous ● Les conseils des libraires

Les conseils de la librairie *L'eau vive* à Avignon (Vaucluse).

● **Au revoir Mésange**, Astrid Desbordes, Pauline Martin, Albin Michel jeunesse. « Le dernier né de la collection Archibald, qu'on adore, traite d'un sujet délicat : la mort. Ici, c'est une mésange qui ne revient pas. Comme cette collection est destinée aux petits, avec toujours un texte tendre et court, la disparition est traitée de manière très douce, à la manière des saisons qui passent et reviennent. Le petit garçon est triste, mais sa maman le rassure : « quand quelque chose disparaît, quelque chose renaît ».

● **Grande !** Aurore Petit, Les fourmis rouges. « Le nouvel album d'Aurore Petit est une vraie merveille ! Pour les enfants petits qui se voient déjà tellement grands ! Tout ce qu'une petite fille sait déjà faire toute seule : compter, se laver, s'habiller... « C'est moi qui mets mes chaussures. C'est moi qui choisis ». Elle a un caractère bien à elle, cette petite grande fille ! Très coloré, aux couleurs presque fluo, c'est un album génial pour aborder le thème de grandir et la construction de soi. »

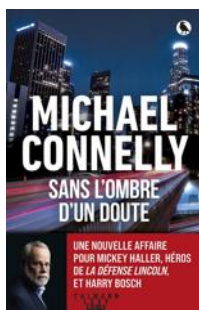
● **1,2,3... sommeil**, Bernadette Gervais, Les grandes personnes. « Un album aux couleurs somptueuses pour les petits avec un texte ultra simple et très court. Un album pour compter jusqu'à trois, une petite ritournelle, un rituel du soir, un poème : c'est tout cela à la fois. Bernadette Gervais, habituée à nous offrir des livres palpitants, réussit ici peut-être ce qui est le plus difficile : faire grand avec peu. C'est beau, musical, et absolument parfait avant d'aller dormir. Le livre incontournable juste avant la nuit. »

Librairie *L'eau vive*, 15 rue du vieux sextier, 84000 Avignon. Du mardi au samedi de 10 h à 19 h 04 90 82 58 10. librairie-eauvive@outlook.com/librairieeauvive.fr



Les conseils de la librairie *L'eau vive*. DR

► La sélection hebdomadaire de notre rédaction



Thriller Le retour de Bosch

Désormais assistant de son demi-frère l'avocat Mickey Haller, l'ex-inspecteur Harry Bosch travaille à présent à faire libérer des détenus condamnés à tort. Les deux hommes vont se pencher sur le cas d'une jeune femme accusée d'avoir assassiné son ex-mari, adjoint des services du shérif. Une mission risquée dans un univers où leur intervention risque de révéler au grand jour des secrets trop bien gardés... Du très bon, de l'excellent Connelly ! (F.D.)

Sans l'ombre d'un doute, Michael Connelly, Calmann Lévy, 380 p., 22,90 €



Essai/littérature Payez-vous de mots

À quoi servent l'écriture, la lecture, la culture générale ? Sont-elles des activités rentables. Quels retours sur investissement ? Avec finesse, subtilité, notre prof de lettres préféré, Antoine Compagnon, pour qui la littérature est un besoin naturel de l'être humain, s'interroge et ouvre la réflexion. Ce court passage où sa lecture adolescente de Stendhal fait écho à la mort prochaine de sa mère est une des clés, bouleversante, de ce livre essentiel. (G.A.)

La littérature ça paye ! Antoine Compagnon (de l'Académie Française), Équateurs, 160 p., 18 €



Essai/cinéma Le mauvais rôle

« Le cinéma de fiction occidental s'est construit sur l'asymétrie entre un regard masculin voyeur et dominateur et des corps féminins érotisés objets de ce regard » écrit Geneviève Sellier, professeure, spécialiste des approches genrées du cinéma. Dans cet essai brillant elle analyse d'un œil neuf les dérives du cinéma d'auteur. Les récentes affaires Jacquot, Doillon et les révélations de Judith Godrèche illustrent la pertinence de son point de vue. (G.A.)

Le culte de l'auteur, Geneviève Sellier, La Fabrique éditions, 200 p., 13 €



Jeunesse À l'hôpital

Aujourd'hui Clémentine est malade et le docteur, qui pense à l'appendicite a décidé qu'il fallait l'envoyer à l'hôpital. Pour ses parents, comme pour Margot sa grande sœur, le temps paraît bien long en attendant des nouvelles. Heureusement le lendemain tout va bien et Margot peut à son tour aller à l'hôpital pour rendre visite à Clémentine. Un album complété par une discussion avec un psychologue pour aborder en famille le thème de la maladie et de l'hôpital. Dès 4 ans. (F.D.)

Ma sœur à l'hôpital, B. Broyart et L. Koelsch, Hygée, 32 p., 14,90 €



BD Femme patriote

Madeleine Riffaud, nom de code dans la Résistance, « Reiner » est arrêtée à Paris en juillet 1944, après avoir abattu un officier nazi. Entre les mains des brigades spéciales de la police française, malgré les tortures, elle ne parlera pas, trouvant le courage et la volonté de résister dans les poésies qu'elle se récitait et dans la photo de Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus que lui a donné une détenu et qu'elle a encore. (Y.V.)

Madeleine, Résistante, T3 Les Nouilles à la tomate, Bertail/Morvan/Riffaud, Air Libre, Dupuis, 128 p., 23,50 €.